

## 343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres**

Ce document *est une réponse à* :



[341. Londres, Dimanche 12 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

**Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres**



[344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

*est écrite après ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1840-04-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

IncipitJ'ai fait visite à Lady Grainville hier matin et une très longue promenade avec  
Marion. Je me suis même fatiguée.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
383/81-82

## **Information générales**

LangueFrançais

Cote926-927-928, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)



tout. Il a vu Thier. il a beaucoup  
causé. il lui a dit que favorise le  
Tacha, c'est affaibli la part. et  
que jusqu'on veut l'intégrité de  
l'empire ottoman, puisqu'on le dit,  
il faut lui rendre la Syrie. Thier  
old story again and again. voilà  
tout. on s'en va mal de tout ça.  
il est bien égal qui s'en va en Thier  
ou tout autre. cela s'en va.  
je s'en va que si s'en va de donner l'homme.  
pauvre a fort braver un peu, il  
est content d'être en et de s'en va par là.  
il ne parle pas trop bien de sa. de  
de rumeurs. un plat comédien dont  
la langue et habits de paille sont  
la seule de flatter pour l'empire.  
ont écrit un grand roman. la  
communication a fort accoutumé. en  
s'en va. Lady (l'empire) en le

meant  
est un  
je s'en va  
france  
il n'y a  
il y a  
la ligne  
le tout  
aujourd'hui  
et pour  
et s'en va  
meuse.  
chey les  
s'en va  
et pour  
meuse  
s'en va  
l'empire  
à s'en va

5

ont un peu  
terminé le  
x. st. r  
égroté de  
en m. le d. h.  
rie. Th  
qui. v. l. a.  
d. tout ce.  
no. in. Th  
v. a.  
me. l'abbé.  
me. il  
ita. p. la. t.  
14. d.  
an. d. m. t.  
les. sont  
l'empereur.  
me. la  
tout. ce  
d. me. le

mand aussi. a propos, elle m'a  
écrit une lettre fort spirituelle.  
je vous l'annoncerai par courrier  
français, car elle est volumineuse  
il n'y a rien de plus car il  
n'y a rien de nouveau, mais vous  
la lirez avec plaisir.  
le temps est doux et agréable  
aujourd'hui. j'ai déjà écrit  
et puis j'ai fait une longue lettre  
et je me suis à vous qui a été  
bonne. aujourd'hui vous direz  
chez les Berges. je suis sûr que  
vous m'avez écrit Lady W. Russell  
et je n'ai jamais vu plein  
beaucoup, elle vous paraîtra un  
très bon souvenir de conversation.  
l'impératrice vient en Allemagne  
à l'un. la pr. D. Hilari aussi

Mardi 15 avril. 1 heure.

343. /

Je réponds au 341. ~~Je vous prie~~  
~~de m'excuser~~ pour mon pardon de  
cette réponse. Vous — sans par ennuis  
j'ai été beaucoup de lettres tout  
la matinée. j'appris l'apologie d'après  
de vos autres lettres sur la lettre  
de l'ancien, et d'après votre autre  
vous et vous me voyez un peu  
de l'ancien pendant un peu. tout  
est retardé, révisé, et revu.  
ce n'est pas pour je vous prie  
et vous avez une copie en tête  
ou un peu plus de détails, car  
il me semble que j'ai beaucoup à  
vous dire. mais d'abord un  
envoi de votre lettre, de l'ancien  
de tout. ah si vous saviez comme  
vous avez raison d'être en un  
vieux trébuchement. tout mes  
vies jusqu'au 15 juin se

je n'ai  
plus une  
un peu  
un peu  
vous je  
Raison  
peut-être  
un peu  
un peu  
peut-être  
cela est  
rien de  
un peu  
hostilité  
un peu  
très peu  
peu de  
un peu

6

8



ent qu'il y  
 ' qui ad  
 ty scilicet  
 p' li' ai  
 j' en  
 i' elle bavard  
 e toujours  
 mes par  
 Doulo  
 ai Dieu  
 e, M  
 , M  
 ord j  
 a, le  
 beaucoup  
 du pair  
 mais j  
 en ab  
 reman

Visumait dans u lieu, Niekum  
 me un t que la, la, que j'ai  
 emm'errai bonheur. mes  
 dia, mon dieu, que j'ai 'ti' heu  
 comu j' le metais, comu j'  
 le diais, et comu en le g'attant  
 j' me sui dit avec f'edem, mes  
 vie et f'ici. ah put tomme!  
 j' sui si occup' de l'idee que  
 avec ni r'ickum, regard' es  
 que j'ai tant regard', marche la  
 on j' jontais tant de j'ois en  
 et qu'on, et vivre, et passion,  
 et j' le accuait avec passion,  
 j' sui tellement occup' de cette  
 idee, que j' en voi que cela dans  
 votre lettre pour le premier moment  
 et que j' sui en en d'actif  
 que vous voyez a r'ickum en  
 j'ois? Vost' que j' bavard  
 et j' veur parler.

j'ai été voir votre cousin Louis.  
Sauter et souffrant, sa cousin  
me a un peu alarmé, mais il  
est vrai qu'elle a toujours l'air  
délié. on me dit qu'elle est  
meine aujourd'hui. elle m'a dit  
qu'elle est beaucoup. d'abord elle  
m'a répondu beaucoup, elle a  
un yeux, elle a l'air triste, et  
elle est triste malade. chère  
petite j'espère qu'elle ne va  
remettre par cet air doux. je  
n'ai jamais par l'air de ces choses  
luis, un air de ceux qui ont  
dit on il faisait si doux et  
si calme, comment ce par  
tient un peu la fin des choses?  
j'aurais voulu amener cela  
le plus de côté du midi. la  
cousine a un cousin le plus  
votre cousin aussi. il y avait



mais.  
sa main  
mais il  
l'air  
meut  
de l'inter  
bord elle  
elle  
trite, d  
cher  
na w  
up. j  
er chambi  
accidi p  
sup th  
un par  
o murtin?  
es alas,  
di. le  
allent  
craut

une dame et deux hommes.  
ils avaient tous l'air bien  
shabby, je ne sais pas au  
second jour c'était. ils parlaient  
d'abord comme il convenait  
d'abord parler, mais dans un langage  
un peu bas. Un jour je  
je ne sais pas faire votre il est  
après l'appelle il est, c'est tout  
vulgaire, mais mon idée un  
d'abord un air d'indifférence ou  
d'hostilité comme on voudra  
le prendre. Je ne sais pas  
je ne sais pas à la première  
application; et cela me va  
un peu, et cependant les  
paroles un peu par.  
ajoutait, c'est cependant un  
poste bien difficile. à long  
dit, un peu avec l'accueil  
me y avait, mais, "mais

C'est pour cela seulement qu'il y  
l'a accepté!" voilà qui ad-  
amir l'a dit un peu trop naïvement.  
Si ne s'en fait rien. Si n'a  
pas vu Madame de M... j'en  
suis bien sûr. On dit qu'elle habite  
à Londres, et qu'elle va toujours  
à Londres. n'est-elle pas  
convenue?

J'ai été seule avec les de Montagu  
mais bien longtemps; j'ai dit sur  
le soit français, et original, M...  
flam. (appelé, acruin, M...  
paktu junior, le Senior fait  
de vilté, Lady Landwick, le  
de phalain. On parlait beaucoup  
de la main à la hauteur du pair.  
français y avait été. Mais pour  
ai une meilleure idée après avoir  
parcouru répétition les jours suivants.

Voilà  
c'est  
Dela, un  
conven  
le d'ia  
j'en  
vri  
j'en  
avec  
j'en  
ou  
il  
est  
j'en  
idie,  
voto  
elle  
j'en  
j'en?

sept 3

l'avez vous vu M. de Droz? il n'a  
pas l'air d'être tout à fait content.

M. Thier me regardait curieusement quand  
je lui parlais de ce que j'ai dit sur les médecins.  
et ce que cela voudrait pour M. de  
Droz? à ce sujet? Je serais curieux  
d'apprendre ce qu'il en pense.

on dirait qu'il y a quelque chose de  
Villiers qui avait été de la commission  
pour dans son attaque contre Thier.  
Thier me paraît avoir parlé  
très habilement.

qu'en est-ce que vous en pensez? et surtout  
il dit que les médecins ne sont  
pas d'opinion sur votre avis  
par rapport à cela. Mais le dit-on?  
Je suis très préoccupé de cela  
accablément. Je voudrais que  
vous fussiez plus contentement  
dans le projet que vous en

Dites à ce regard. j'en enlevé  
puis. j'espérai à votre porte  
pour savoir vos usages du commerce  
de Saül.

si-je j'aurais étonné à votre avis?  
je n'en suis rien. j'en suis fier  
mais. apprenez l'histoire, et  
vous avez l'esprit.

je n'en ai rien pour Hollandais  
vous plaisait. et bien voilà le  
crainte j'en vint le matériel  
anglais, un ajoutant un  
livre. magnifique. j'en ai  
aussi, attente le dessin. tout  
y est, répété, respecté;  
à peine le temps, le son, le contour  
par dessein le dessin. un dessin  
sont les mêmes. il n'y a  
pas de grand dessin à cet  
de cette là.

adieu, j'en enlevé à la suite

De l'histoire  
des usages  
sachant  
d'histoire  
s'ils ont  
un appa  
ce con  
vingt co  
garder  
ma mes  
je n'en  
subit le  
adieu, a

De l'attente. ils m'attendent  
chez eux. mais il faut se  
raccourcir jusqu'au point par lequel  
ils s'achèvent, et j'essaierai par  
si ils ont besoin à une heure  
un appartement au rez de chaussée  
et couchent au second, j'ai  
vingt couchés dans la rue.  
garder de cet horrible préjugé  
me meurt terrible j'espère  
que ce changement de lieu  
sera si à peu les mots.  
adieu, adieu, à demain.